

GRENOBLE

GRENOBLE

Un abri pour les Gilets jaunes... financé par la Ville

Le long du fameux rond-point Pierre-et-Marie-Curie, s'activent les Gilets jaunes. Mais pas pour une action revendicative : non, cette fois, ils se construisent un abri – ouvert à tous – co-conçu avec la municipalité grenobloise.

La tenue prête à confusion : tous ces gilets jaunes, est-ce parce qu'on est sur un chantier ou est-ce le signe de ralliement de militants « pour des jours meilleurs » ? Un peu des deux... Ce mardi 23 novembre, en effet, tous s'affairent sur les planches de ce qui deviendra un abri, avec table, bancs, jardinières, pergola et couverture de tôle. « Un endroit qui va changer les choses pour nous, parce que passer nos samedis dehors, quand il pleut ou qu'il fait froid, ce n'est pas toujours évident... », confient ces Gilets jaunes.

Mais si cet abri suscite l'intérêt, c'est aussi – soyons francs : c'est surtout – parce qu'il est construit avec l'aval de la mairie grenobloise. Mieux : c'est elle qui finance, à hauteur de 11 000 euros !

« Nous avons été contactés par le collectif des Gilets jaunes du rond-point Pierre-et-Marie-Curie il y a huit mois. Ils voulaient occuper cet espace, qui est aussi un lieu de passage, et créer un endroit plus convivial, récu-



Une partie des Gilets jaunes avec Franck Queré, responsable du service municipal lié à l'espace public et la citoyenneté, et Margot Belair, neuvième adjointe à la Ville de Grenoble, en charge des chantiers ouverts au public. Photo Le DL/I.C.

ble du service espace public et citoyenneté. Nous leur avons proposé un chantier ouvert au public (COP), dont l'objectif est de faciliter l'appropriation de l'espace public par les usagers. Nous en avons déjà réalisé 45 en deux ans et demi. »

« Cela a du sens car l'action des Gilets jaunes est aussi d'aller vers les habitants »

Un collectif, une requête et un projet adoubé par la municipalité : le processus est fluide. Mais la nature même de ce collectif n'est pas pou-

de Grenoble soutient-elle officiellement les Gilets jaunes ? Veut-elle favoriser leur « renaissance » ? Margot Belair, adjointe au secteur 4 et élue en charge des COP, n'est pas si catégorique : « Les Gilets jaunes sont venus vers nous, comme n'importe quel collectif. Et nous avons choisi, comme la plupart des autres demandes, d'y répondre. Car cela a du sens, puisque leur action est aussi d'aller vers les habitants, de travailler sur des projets de transformation de la vie publique. Nous leur avons donc fait cette réponse opérationnelle, sachant

qui pourra être investi par d'autres personnes que les Gilets jaunes. »

Compte tenu des prises de position des Gilets jaunes, la Ville a-t-elle envisagé de refuser cette demande ?

« Nous aurions pu, mais ça n'aurait pas été en phase avec ce que l'on porte, estime Margot Belair. Nous répondons aux demandes des collectifs organisés. » À tous, même issus de mouvances extrêmes ? « Non évidemment, car le vivre-ensemble serait alors remis en question... »

Quant à partager les revendications des Gilets jaunes,

peut être d'accord, d'autres en désaccord ». L'élue grenobloise poursuit : « Pour autant, il s'avère que c'est un groupe organisé qui revendique des choses pour nos sociétés et qui travaille de manière intelligente dessus. On n'a pas de raison d'être en opposition et de leur faire obstacle. » Surtout, ajoute-t-elle, que certaines de leurs demandes sont « profondément écolos ».

Le chantier, assuré grâce au soutien de l'association Synergie chantiers éducatifs, sera vite terminé. Et pourra donc accueillir les Gilets jaunes... et les autres.